

BASKET (Pro A) : le PSG Racing dimanche à Cholet

L'enjeu capital de Paris

Après avoir conquis le titre la saison passée, le club parisien se reconnaît un objectif capital : la confirmation de la conquête nationale au printemps prochain. Canal Plus et le PSG uniront leurs efforts pour réussir ce pari.

CHOLET. — Club disposant potentiellement des plus importants moyens, le PSG-Racing souhaite réussir un parcours 98 à la hauteur de ce que représente pour tout un chacun le nom qu'il porte : Paris. Champion en titre, le club de Charles Biétry est reparti vers une conquête identique qui constitue un autre pari. Dans les sept dernières saisons, seul le CSP Limoges y est parvenu, avec aux commandes... Bozidar Maljkovic, l'actuel entraîneur parisien.

De Cheatum à Kraidy

« On est parfait dans le style, je prends, je donne, je remplace... » dit Didier Dobbels. L'ancien joueur du CB de Jean Galle, venu en cours de saison dernière au PSG aux côtés de Jacky Renaud pour prendre le relais de Chris Singleton a propulsé l'équipe de la capitale vers le titre national. A l'intersaison, avec l'arrivée de Bozidar Maljkovic, il a retrouvé la fonction d'adjoint de l'entraîneur yougoslave qui était la sienne à Limoges, l'année du titre européen notamment.

En début de saison, avec un effectif profondément renouvelé, le club ne pensait sans doute pas qu'il en perdrait la moitié en route pour tenter de trouver l'idéal, le plus performant. Abandonnés les Cheatum — blessé et rétabli, il vient de signer en Turquie — Bialski, Mériguet, Truvillion. Arrivés les Koturovic — juste pour accueillir CB à l'aller —, Gerkhe,

Kraidy, ce dernier uniquement qualifié pour l'Euroleague.

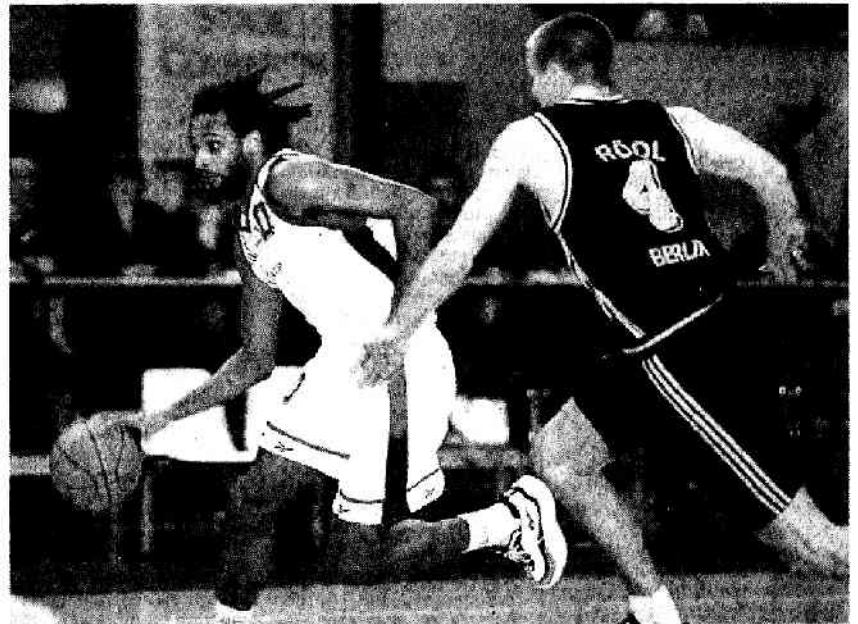
Et ce n'est sans doute pas fini, comme l'explique Dobbels : « Richard Dacoury souffre d'une rupture de fibres tendineuses au talon. Si son indisponibilité se prolongeait, l'arrivée d'un nouveau joueur ne serait pas à écarter ».

Des éventuels contacts avec Jean-Marc Sétier, on ne saura rien : « Pas de commentaire ! ». Pas plus que sur le souhait qu'aurait affiché J. R. Reid, aujourd'hui aux Charlotte Hornets « où il s'ennuie », de revenir à Paris pour jouer.

En quête de constance

Le comportement parfois surprenant du club parisien, dans sa quête de l'effectif idéal, s'explique par son double engagement ; sur le front de la Pro. A où les choses sont bien engagées, et sur le front de l'Euroleague où tout est encore possible. « Il reste six matches européens pour essayer de donner une bonne image du club. L'an prochain, on verra ».

En championnat, les Parisiens qui ont déjà travaillé sur leur prochain adversaire choletais (stratégie, statistiques) sont idéalement placés. « Nous sommes seconds et un succès à Cholet écarterait un sérieux concurrent. Je nuance notre confiance, car jusqu'à ce jour le parcours de l'équipe me laisse un sentiment mitigé, du fait de son irrégularité et de ses sautes d'humeur. Sans démontrer quelque chose d'ex-



Stéphane Risacher (avec le ballon), l'une des principales menaces offensives du PSG Racing.

traordinaire, on se retrouve bien placé. Tant mieux, mais il nous manque la constance qui inspire la confiance » poursuit Didier Dobbels.

Quel visage ?

Le PSG a perdu des matches supposés faciles, à Montpellier, à Strasbourg, contre Zagreb ou Ljubljana. Dangereuse parce qu'aucun joueur prend le pas sur les autres, mais que chacun peut tour à tour se mettre en évidence, un jour Loncar, un autre Reyes ou Koturovic, la formation parisienne est encore capable du pire comme du meilleur.

« J'en veux pour preuve » souligne l'ex-Choletais, « nos deux matches européens contre Teamsystem Bologne.

A l'aller, nous avons été ridiculisés là-bas. Trois semaines plus tard, nous avons fait devant les italiens notre meilleur match, avec un vrai visage d'équipe conquérante ». Ce jour là, les joueurs de Bozidar Maljkovic l'emportaient à Paris de 25 points. C'est ce « vrai visage » du PSG que les Parisiens entendent présenter dimanche aux Choletais.

Pierre-Maurice Barbaud

L'équipe du PSG : 4) Forte 1,90m 27 ans ; 5) Struelens 2,07m 27 ans ; 6) Ade-Mensah 1,83m 26 ans ; 7) Bouchardon ; 8) Koturovic 2,10m 25 ans ; 9) Zig 1,92m 22 ans ; 10) Risacher 2,03m 25 ans ; 12) Loncar 2m 25 ans ; 13) Rehnam 1,92m 18 ans ; 14) Gerkhe 2,05m 30 ans ; 15) Reyes 2m 26 ans. En-

traîneur : Bozidar Maljkovic. **RIGAUDEAU MONTRE LA VOIE.** — Antoine Rigau deau a montré la voie à son ancien club hier soir face au PSG. Auteur de 22 points (tout comme son équipier yougoslave Danilovic), il a largement contribué à la victoire de Virtus Bologne (72-62) à l'occasion de ce match comptant pour la première journée de la seconde phase de l'Euroleague, disputé à Paris.

Hasard du calendrier, il sera en position de montrer une seconde fois Cholet Basket dimanche. En championnat d'Italie, Bologne se déplacera en effet à Varèse, face à la formation que CB recevra mercredi pour le compte des huitièmes de finale aller de la coupe Korac.

Pro A : Cholet-Basket - PSG Racing dimanche

Un choc avec intérêt et capital

Pour tous les clubs engagés dans la course aux places d'honneur, ce début janvier présente un intérêt capital. Soit ils confortent leur classement actuel soit ils glissent doucement vers le déplaisir. Demain à la Meilleraie, CB et le PSG s'expliqueront pour la seconde place du classement.

CHOLET. — « 74-86 » : sur le panneau accroché au mur du vestiaire choletais, l'inscription du score du match aller saute aux yeux, bien lisible car solitaire. Rien d'autre. Eric Girard s'est contenté de ce simple rappel chiffré pour imprégner la mémoire de ses joueurs. Huit points d'écart, huit points de retard. Peu et beaucoup à la fois. Peu si l'on se souvient que les Choletais s'étaient inclinés à Coubertin sans montrer leur vrai visage collectif, avec une petite faille dans les tirs extérieur. Beaucoup si l'équipe d'Eric Girard veut tout effacer demain, en s'octroyant le bénéfice du point-avantage particulier sur le PSG pour s'installer à la seconde place, derrière Villeurbanne.

La seconde place en jeu

L'enjeu du match de dimanche saute au visage. Un succès du PSG-Racing, et les Choletais pourront s'équiper de jumelles pour suivre le parcours des hommes de Maljkovic jusqu'au printemps. Les deux formations sont aujourd'hui d'ailleurs engagées dans

ce qui s'apparenterait à une course d'obstacles. Bologne, Cholet, Limoges pour le PSG ; PSG, Varèse, Le Mans, Limoges pour l'équipe locale. Le moindre faux pas se paiera au prix fort dans ce championnat débridé. C'est ce qui inquiète le plus l'entraîneur choletais. « Il aurait été préférable pour nous, et je l'ai dit hier à Antoine (Rigaudeau), que Bologne s'incline à Paris. Comme toutes les grandes équipes, la PSG-Racing va tenter de se relever immédiatement de son échec », reconnaît Eric Girard.

Garder la tête froide

Pour être à la hauteur de l'événement, les Choletais ont travaillé dur cette semaine, comme ils le feront aujourd'hui encore à l'heure du match de demain. « Le match va se jouer certainement sur des principes défensifs différents. Le PSG-Racing va tester d'entrée notre capacité de résistance à un jeu très physique, comme il testera l'arbitrage pour savoir jusqu'où il peut aller. Nous savons désormais gérer nos matches contre les équipes moyennes, nous devons montrer maintenant les

mêmes qualités devant les grosses ».

Au-delà des principes directeurs du basket qu'il préconise, l'entraîneur choletais veut retenir la leçon du match de Rigaudeau and C^o à Coubertin, jeudi soir, en Euroliga.

Pierre-Maurice Barbaud

PRO A

Cholet - Pag Racing	-	-	-
Montpellier - Antibes	-	-	-
Chalon-Saône - Le Mans	-	-	-
Besançon - Limoges	-	-	-
Nancy - Dijon	-	-	-
Strasbourg - Villeurbanne	-	-	-
Gravelines - Evreux	-	-	-
Toulouse - Pau-Orthez	-	-	-

CLASSEMENT	Pts	J	G	P
1 - Villeurbanne	30	10	14	2
2 - Pag Racing	28	10	12	4
3 - Cholet	27	10	11	5
4 - Dijon	27	10	11	5
5 - Pau-Orthez	27	10	11	5
6 - Limoges	26	10	10	6
7 - Le Mans	24	10	9	8
8 - Besançon	24	10	8	8
9 - Nancy	24	10	8	8
10 - Gravelines	23	10	7	9
11 - Chalon-Saône	22	10	6	10
12 - Antibes	21	10	5	11
13 - Toulouse	21	10	5	11
14 - Evreux	21	10	5	11
15 - Montpellier	20	10	4	12
16 - Strasbourg	19	10	3	13



Koturovic et ses 2,10m (à gauche) avait posé bien des problèmes à l'aller aux Choletais pour ses débuts sous le maillot parisien. Demain, les joueurs d'Eric Girard devront franchir l'obstacle sous peine de rentrer dans le rang

Repères

PASSÉ SIMPLE. — (1984/85) match aller, CB/PSG, 73-71 ; match retour, PSG/CB, 87-86 AP. (95/96) match aller, PSG/CB, 102-77 ; match retour, CB/PSG, 82-85. (86/87) match aller, CB/PSG, 85-72 ; match retour, PSG/CB, 74-66.

TROIS DERNIERS MATCHES (PRO. A). — Pour le PSG-Racing, trois succès, contre Montpellier (82-57), à Besançon (55-78) et contre Nancy (68-63). Pour Cholet, également trois succès à Antibes (74-85), Chalon (58-73) et contre Besançon (81-57).

COMPORTEMENT. — C. B. qui possède la 7^e attaque de Pro A (74,9 pt/match) et la 3^e défense (67,7 pt) est vaincu cette saison à domicile en Pro. A, comme en Korac. Le PSG-Racing, 10^e attaque (73,8 pt) et 2^e défense (63,8 pt) a enregistré quatre défaites à l'extérieur (Montpellier, Dijon, Villeurbanne, Strasbourg) pour trois succès, à Limoges (61-83 !), Toulouse et Besançon.

MATCH ALLER À PARIS. — Le 20 sep-

tembre dernier, Paris battait Cholet 74 à 66 (repos 40-38). Les Choletais, maladroits dans leurs tirs extérieurs (8/23 à trois points dont 1/10 pour le duo Blackwell-Marcaccini !) s'inclinaient sous les coups de Loncar avec 25 points et Risacher, 14 pts. Henry et Miller, furent les meilleurs marqueurs choletais avec 16 et 15 points.

LES MEILLEURS... — Réalisateurs : pour Cholet, Fortier 16,1 points par match et Richardson 15,3, pour Paris, Loncar 16,8 et Koturovic 11,9. Rebondeurs : pour C. B., Miller 6,7 rebonds/match et Fortier 5,7 ; pour le PSG, Struelens 7,9 rebonds et Koturovic 6. Passeurs : pour C. B., Blackwell 5,1 passes par match ; pour le PSG, Loncar 3,8.

LES ESPOIRS CE SAMEDI. — Les espoirs des deux équipes précéderont leurs aînés de vingt-quatre heures sur le parquet de la Meilleraie. C'est en effet à 16h ce samedi que les jeunes choletais seront opposés à leurs homologues parisiens.

Les équipes à la Meilleraie (dimanche 17h30)

Cholet-Basket : 5) Blackwell 1,83m ; 6) Jeanneau 1,85m ; 7) Boissé 1,80m ; 9) Ostrowski 2,05m ; 10) Marcaccini 1,96m ; 11) Méthalie 1,96m ; 12) Richardson 1,96m ; 13) Fortier 2,06m ; 14) Sétier 2,03m ; 15) C. Miller 2,10m. Entraîneur : Eric Girard.

PSG-Racing : 4) Forté 1,90m ; 5) Struelens 2,07m ; 6) Ade-Mensah 1,83m ; 7) Bouchardon 1,85m ; 8) Koturovic 2,10m ; 9) Zig 1,92m ; 10) S. Risacher 2,03m ; 12) Loncar 2m ; 13) Gahrka 2,04m ; 15) Reyes 2m. Entraîneur : Bozidar Maljkovic.

Arbitres : MM. Gaspé et Castano.

Prix des places : 50, 70, 90, et 110 F. Jeunes de 6 à 12 ans, 10 F, de 12 à 18 ans, 30 F.

Pro A : Cholet - P.S.G.-Racing, à 17 h 30, dimanche, à La Meilleraie

Ce tête à tête tant attendu !

C'est peu dire que d'évoquer le vent de passion que soulève dans les Mauges la venue du Paris S.G.-Racing, ce dimanche. Revanche du match aller, accession possible à la deuxième place du championnat : il est vrai que les Choletais ont largement de quoi nourrir leurs ambitions dominicales.

CHOLET. — Toujours dans la course à la 35^e minute (63-59) pour finalement s'incliner 74-66, Cholet n'était pas passé loin d'un super-bonus à Coubertin fin septembre. Mais probable qu'un fâcheux 36% de réussite devant la zone parisienne avait scellé plus que tout autre phénomène le destin des hommes d'Éric Girard à l'époque.

«Il est certain, se souvient l'entraîneur, que si plusieurs joueurs en même temps sont en panne d'adresse on ne contrôle plus rien, ce qui fut le cas à Paris. Mais, évidemment, d'autres facteurs entrent en ligne de compte

dimanche après-midi.» Avec, en premier lieu, les répercussions de la défaite concédée jeudi soir en Euroligue sur ses terres par le Paris S.G. (62-72) devant un Kinder Bologne dirigé avec la maestria habituelle d'un certain Antoine Rigau : 22 points, 3 rebonds, 4 passes! «J'aurais franchement préféré que les Parisiens s'imposent, songe Éric Girard, parce qu'ils ont un grand coach, de grands joueurs et qu'une équipe comme ça se doit de relever la tête après un échec. A l'inverse, tu bats Bologne avec Antoine et toute sa clique et tu te dis, inconsciemment, que Cholet, ça ira.»

«Attention à la dérive!»

En tout cas, voilà qui conforte les propos que tenait Didier Dobbels, l'assistant de Maljkovic, dans notre édition d'hier, à savoir que plus que jamais pour le Paris S.G. la priorité reste le championnat. D'où l'éminence d'un fameux bras de fer en perspective face à des Choletais adptes d'un crédo identique. «Les deux formations se tiennent, analyse Éric Girard. Tout juste peut-on craindre un léger manque de rythme chez nous et la masse physique importante qui va nous être opposée sous les panneaux. Par contre, l'absence de Dacoury, blessé, nous arrange car entre sa défense et ses coups de folle en attaque, il reste un sacré client à l'expérience irremplaçable pour un coach. Et puis Struelens ou Gehrke? Le Belge vient de subir une intervention au genou quand le Suédois arrive juste dans l'équipe, mais semble s'adapter rapidement. Les deux seront sur la feuille de mat-



Mickaël Ray Richardson (à gauche) sera un atout majeur dans la rencontre au sommet opposant deux prétendants à l'Euroligue.

ch, mais qui jouera le plus? C'est une interrogation importante.»

Toute volonté tendue vers la préservation de l'invincibilité de ses hommes à domicile, Éric Girard n'en oublie pas pour autant de stigmatiser certaines mœurs en vogue dans le basket français. «Quand Besançon a perdu Dunkley, j'ai reçu un coup de fil du club demandant si nous allions libérer Jean-Marc Sétier, raconte l'entraîneur. C'est une question de respect que n'a

pas eu Paris en contactant Jean-Marc sans nous en parler dix jours avant de venir ici! Respect vis-à-vis de Cholet, mais aussi de Sétier que le P.S.G. a jeté, blessé, en début de saison pour le reprendre aujourd'hui? Même chose pour Kraldy. Je n'ai rien contre le joueur, mais tu commets une faute disciplinaire à Évreux et tu te retrouves en Euroligue! C'est la porte ouverte à n'importe quoi et je dis simplement : attention à la dérive.»

CHOLET		PSG-RACING	
5	Blackwell (1,85 m)	(1,90 m)	Forle 4
6	Jeanneau (1,85 m)	(2,07 m)	Struelens 5
7	Eossié (1,80 m)	(1,83 m)	Ade-Mensah 6
9	Ostrowski (2,05 m)	(2,04 m)	Gehrke 7
10	Marcaccini (1,95 m)	(1,92 m)	Zig 9
11	Méthélie (1,96 m)	(2,03 m)	Rischer 10
12	Richardson (1,95 m)	(2,00 m)	Lancar 12
13	Fortier (2,06 m)	(2,11 m)	Kolurovic 14
14	Sétier (2,04 m)	(2,00 m)	Reyes 15
15	Miller (2,09 m)		
Entraîneurs			
	Éric Girard		Bozidar Maljkovic

Fortier : « Je ne cherche pas la reconnaissance »

Face à un PSG-Racing dont il porta les couleurs l'y a trois saisons, l'intérieur choletais, Américain fraîchement naturalisé, aura à cœur de prouver qu'il est l'un des postulants au titre de meilleur joueur français cette saison.

PRO A (17 ^e journée)					PRO B (18 ^e journée)								
Classement	Pts	J.	G.	P.	Classement	Pts	J.	G.	P.				
1. ASVEL	30	16	14	2	1094	1. CHALONS	30	17	13	4	1371	1211	
2. PSG-Racing	28	16	12	4	1192	1211	2. Levallois	30	17	13	4	1410	1255
3. Cholet	27	16	11	5	1196	1085	3. Angers	29	17	12	5	1422	1259
4. Pau-Orthez	27	16	11	5	1216	1115	4. Bourges	29	17	12	5	1406	1239
5. Dijon	27	16	11	5	1271	1147	5. Gascogne	28	17	11	6	1307	1272
6. Limoges	25	16	10	6	1183	1154	6. La Havre	28	17	11	6	1373	1272
7. Nancy	24	16	8	8	1221	1203	7. Maurienne	27	17	10	7	1375	1303
8. Le Mans	24	16	8	8	1152	1149	8. Poissy-Chateau	27	17	10	7	1315	1284
9. Besançon	24	16	8	8	1115	1201	9. Mulhouse	25	17	8	9	1378	1396
10. Gravelines	23	16	7	9	1219	1233	10. Brest	25	17	8	9	1441	1452
11. Chalon-Saône	22	16	6	10	1052	1207	11. Tours	25	17	8	9	1355	1373
12. Evreux	21	16	5	11	1161	1225	12. Hyères-Toulon	24	17	7	10	1376	1374
13. Orléans	21	16	5	11	1197	1281	13. Saint-Étienne	24	17	7	10	1216	1285
14. Toulouse	21	16	5	11	1090	1250	14. Reims	24	17	7	10	1172	1293
15. Montpellier	20	16	4	12	1147	1234	15. Saint-Brieuc	22	17	4	13	1261	1383
16. Strasbourg	19	16	3	13	1279	1355	16. Nantes	21	17	4	13	1284	1426
							17. Vichy	21	17	4	13	1288	1504
							18. Flueli	20	17	3	14	1338	1472

LA GAZETTE

PRO A, 2^e journée retour (ce soir, 20 heures)

GRAVELINES - EVREUX (Sportica). Arbitres : MM. Bretagne et Guisnet. LE RETOUR DES BLESSÉS (Floride Mates) — Gravelines a récupéré tous ses blessés cette semaine et espère bien avoir réglé le problème McCullough qui, samedi dernier à Pau, a préféré soigner ses stats personnelles au détriment du collectif. En cas de victoire ce soir, Gravelines ferait un grand pas vers le maintien.

EVREUX AU COMPLET (Alain Guillard). — Après les turbulences de ces dernières semaines, Evreux aspire au calme, sportivement et moralement. « Nous avons laus en travers de la gorge la défaite de Toulouse. Une réaction d'orgueil est donc attendue ce soir à Gravelines », suggère Eric Fleury, toujours pressé à la conduite des opérations, en lieu et place de Benoist Bourget, dont le retour est programmé le 24 janvier à Nancy. Pour ce déplacement en terre normande, les Normands proposeront leur visage habituel, le (futur ?) pistigiste Zaddie Locke arrivant lundi soir seulement.

● **MONTPELLIER - ANTIBES (Palais des sports Pierre-de-Coubertin).** Arbitres : MM. Bichon et Guédin.

DRAPER SUCCEDE A ABDELNABY (Etienne Ballerini). — Comme on l'avait laissé entendre, les Antibois ont trouvé un successeur à Alaa Abdalnaby dont la blessure (problème rotulien) résolu de les laisser trop longtemps sans pivot. Leur choix s'est porté sur Roméo Draper (31 ans, 2,07 m, 110 kg) qui évoluait cette saison à Porto Rico, au club de San Germain. Plutôt ailier-fort, mais bon rebondeur qui peut jouer en pivot, il a évolué en Turquie à Galatasaray (en 1991), au Japon à Daiwa Securities (1992-95), puis au Venezuela à Galeros (1995-98). La lettre de qualification de la Ligue a été reçue hier en fin de matinée à Antibes et Draper, arrivé dans l'après-midi, a rejoint ses camarades à Montpellier où il fera vraisemblablement ses débuts ce soir. Si tout va bien, il terminera la saison avec Antibes. En ce qui concerne Abdalnaby, sous contrat jusqu'en fin de saison, le président Soly-Azar cherche à conclure une séparation à l'amiable.

● **CHALON - LE MANS (Maison des sports).** Arbitres : Vauthier et Manassero. LE MANS, UNE REVANCHE A PRENDRE (Christian Louis). — Les Manceaux n'ont pas la mémoire courte. Ils se souviennent de s'être inclinés à domicile contre Chalon et ils feront tout pour effacer ce qu'ils considèrent toujours comme un affront. Alaa Weisz concitera sur un effectif au complet qui a parfaitement rempli son contrat devant Nancy. « Ce serait très bien d'enchaîner par un cinquième succès de suite en Championnat, avant de retrouver l'Europe et Helsinki vendredi. L'équipe a démontré qu'elle avait des ressources morales contre les Lorrains et elle lui serait encore d'un précieux concours devant les Chalonnais ».

● **NANCY - DIJON (Palais des sports Gondy).** Arbitres : MM. Malhaubau et Mader. JULIAN VA MIEUX (Alette Lahaerte). — Coriasco à domicile (un seul revers face à Villorbonne) pour onze rencontres disputées dans sa salle, Championnat et Coupe Korac confondus depuis le début de saison, le SLUD Nancy s'attend pourtant à un match délicat face à Dijon. Pour ce derby de l'Est, Nancy se présentera avec ses meilleurs atouts, dont Cyril Jurian qui va beaucoup mieux, même si la jeune international éprouve encore une petite gêne à la cheville, conséquence d'une blessure survenue le mois dernier lors d'un entraînement.

● **STRASBOURG - ASVEL (Hall Rhénus).** Arbitres : MM. Boulanger et Guillard. EN DIRECT A 20 HEURES SUR Canal + numérique. STRASBOURG MANDICAPÉ (J.-C. Frey). — Pour recevoir le leader, la SIG devra encore se passer de Bialski (déchirure au mollet) et de Gaither (touché au coude), alors que Carney Hendon rotulien est lui aussi diminué. Difficile d'imaginer une troisième victoire, d'autant que l'ASVEL avait payé cher son « dérapage » de l'an passé au Rhénus.

TOUJOURS SANS RIPPERT (Claude Chevally). — Souffrant encore de l'apoplexie qui l'empêcha de jouer depuis la reprise, Rémi Rippert ne sera probablement pas utilisé ce soir à Strasbourg. En revanche, il pourrait être de la partie mardi soir à Brest contre les Corsaires.

CALIFORNIEN de naissance, mais avec des origines antillaises (Martinique), Paul Fortier, désormais âgé de trente-trois ans, entame sa douzième saison en France. Drafté 6^e tour par les Washington Bullets à sa sortie de l'université de Washington (l'État) en 1985, l'ex-équipier de Detlef Schrempf a pourtant préféré la France. Débarqué à Saint-Quentin, alors en N2, celui qui obtient une moyenne de 19,4 points dans l'élite hexagonale, a successivement joué pour Reims, Dijon, PSG et Le Mans, avant de s'installer à Cholet en début de saison dernière. Titulaire du passeport français depuis le début du présent exercice, ce fils et petit-fils de pasteur, qui fut désigné comme joueur le plus complet de Pro A lors de la saison 1995-96 (21,6 pts à 53,1 % ; 10,1 rds ; 3,3 passes), postule désormais logiquement à un titre de MVP au sein d'une formation choletaise qui jouera, face au champion de France, la deuxième place du classement. Et peut-être plus.

« Comment jugez-vous votre début de saison personnel à travers celui de Cholet ?

— On a bien débuté, même si on a visiblement un problème à l'extérieur. Heureusement, on est invaincu chez nous. Par rapport à l'an passé, il me semble cependant qu'on est plus forts, même si on manque toujours un peu de constance au niveau des résultats. Le fait que j'aie désormais un passeport français permet d'avoir deux Américains. Et puis Cédric Miller est un apport certain, et un garçon comme Méthéo a pris du volume. Le scoring est donc mieux partagé que l'an passé. Tout ça explique que je shoote un peu moins (8,8 tentatives contre 11,3 en 1996-97), et que je pranne moins de rebonds (5,7 contre 7,5). L'an dernier, j'étais souvent le premier ou deuxième marqueur de l'équipe à chaque match (au final, meilleur scoreur de l'équipe avec 18,6 pts de moyenne). C'est moins évident cette saison, et je préfère ça. Je ne peux pas tout faire.

Reste que vous êtes encore cette saison, et depuis plusieurs années, l'un des joueurs le plus complets du Championnat (16,1 pts à 59,9 % ; 5,7 rds ; 2,1 passes depuis le début du Championnat ; 2^e Français à l'évaluation derrière Derrick Lewis). Pensez-vous avoir la reconnaissance que vous méritez ?

— Je ne cherche pas la reconnaissance. Beaucoup disent que je ne suis pas un joueur spectaculaire. Et c'est vrai que j'ai vu des tonnes de gars plus spectaculaires que moi depuis que j'ai joué en France. Mais ils ne sont jamais restés longtemps. Sauter, dunker, c'est bien, mais ça ne sera jamais la base. J'étais sûrement plus showman à mes débuts, mais, aujourd'hui, je joue plus avec ma tête. Et puis je ne parle pas beaucoup, je ne fais pas de trash-talking (insultes)... Mais ça, c'est l'histoire de ma carrière : un bon joueur, qui fait bien son job, utile à l'équipe... Des fois, ça fait un peu mal de voir qu'on estime plus un joueur dont je pense qu'il est moins fort que moi.

— Vu votre début de saison, on commence à évoquer un titre de MVP français...

... Et ce ne serait pas vraiment juste. Parce que j'ai déjà joué comme étranger, et que là il faut être fort dans sa tête pour s'imposer.

Regardez Rigau, Sciarra et Bonato en Italie. Ça forge une expérience. En plus, je pense qu'il serait préférable de le donner à quelqu'un qui soit né au pays. Même si je le méritais. Et puis le MVP, c'est plus important pour quelqu'un de jeune. Moi, à bientôt trente-quatre ans, je ne recherche plus aucun honneur, même si je serais honoré de l'avoir.

« Digbeu a énormément progressé »

— En fait, à l'instar d'autres naturalisés comme Derrick Lewis, vous êtes dans une situation un peu bizarre...

— Exact. Sur le papier, on est français, mais, en fait, on attend plus de nous que d'un joueur né en France. A Cholet, on exige plus de Fortier que de Méthéo. Parce que j'ai joué comme étranger.

— Le fait que Lewis et vous, naturalisés et âgés de plus de trente ans, soyez les « Français les plus complets », ne démontre-t-il pas en même temps un certain tarissement des nouveaux talents hexagonaux ?

— Je ne crois pas. Le niveau du jeu s'est amélioré. Le vrai problème, n'est la fuite de talents comme Rigau, Bonato, Sciarra à l'étranger. Et là, on en revient au problème des taxes qui pèsent sur les clubs et qui les empêchent de conserver de tels joueurs.

— Quels sont vos concurrents les plus directs au titre de MVP français ?

— Aujourd'hui, je voterais pour Alain Digbeu. Cyril Jurian est bien aussi. Mais depuis le début de cette saison, Digbeu a énormément progressé dans tous les domaines. Physique, mais surtout mental. On savait déjà qu'il avait du talent, mais maintenant il est plus fort dans sa tête. Cela dit, sans tes équipiers, tu n'es rien.

— Vous pensez à l'équipe de France ?

— Il faudra pour ça que j'attende encore plus de deux ans puisque je ne serai éligible qu'après trois saisons avec le passeport français. A ce moment-là, j'aurai plus de trente-six ans, et j'ai peur que ça ne soit un peu tard.



Meilleur scoreur français du Championnat avec 16,1 points, et deuxième joueur hexagonal le plus complet de Pro A derrière Derrick Lewis, Paul Fortier cumule les honneurs. Pour la grand bonheur de Cholet.

(Photo Pascal ALLEE)

— Vous recevez le PSG dimanche. Est-ce un match spécial pour vous, l'ancien Parisien ?

Et puis on s'est aussi systématiquement rapporté à la zone, qui nous avait coûté cher au match aller.

— Votre passeport français, qui fait de vous un « joueur Boomer », doit vous valoir quelques propositions de l'étranger, désormais ?

— C'est vrai. De Grèce, de Turquie, d'Italie... Et, à mon âge, il faut prendre ces offres en considération. Ce serait aussi une bonne occasion de jouer l'Euroleague. On verra... Et qui sait si, avec Cholet...

par Thierry MARCHAND

CB rafle une belle mise

L'équipe choletaise n'a pas manqué son rendez-vous dominical que les hasards du calendrier ont placé là comme pour le mettre encore plus en valeur. Par ce net succès, Cholet-Basket grimpe camper à la seconde place du classement.

CHOLET.— Sous les yeux d'un public record qui n'a jamais été aussi vibrant depuis le début de la saison, les Choletais ont accompli la bonne opération de la semaine, en battant nettement les « Euroligueurs » du PSG-Racing, 68-55. Bien plus qu'il n'en fallait pour s'accaparer le bénéfice du point-avérage particulier sur la formation de Bozidar Maljkovic. Un succès qui maintient la formation des Mauges en excellente position au classement, seconde en compagnie de Pau-Orthez, Dijon et du battu du jour.

Un match d'hommes

Eric Girard n'aura pas eu la possibilité d'enregistrer hier soir les réactions du vaincu. Son équipe battue, sanctionné lui-même d'un rapport des arbitres du match, Bozidar Maljkovic a snobé la conférence de presse d'après-match. C'est donc en solitaire que l'entraîneur choletais a pu analyser la prestation de son équipe, après ce match à l'engagement physique sans concession.

Les Choletais, prévenus, ne furent pas autrement surpris de la pression que les joueurs parisiens leur collèrent sur le dos. « Finalement, cela s'est mieux passé que prévu. Nous ne pensions pas tenir la défense homme à homme aussi longtemps. Nous avions préparé autre chose qui nous servira alors dans huit jours au Mans ».

Dans cette débauche d'énergie qu'imposèrent les Parisiens, sans en tirer profit, l'équipe locale respecta les trois consignes auxquelles tenait son entraîneur : « Sérénité, concentration, gestion du score ». Résultat, malgré l'opposition musclée du PSG-Racing surpris d'être aussi souvent pris en défaut par la « patrouille », les équipiers d'un super-Fortier dominèrent le secteur intérieur ; d'autant que le PSG semble inspirer Cédric Miller. A la sortie les deux joueurs choletais ont capté pas moins de dix-sept rebonds, sous le nez de sérieux clients comme Koturovic, Reyes, Gehrke et Struelens.

Si Paul Fortier a réussi un

très gros match, Eric Girard a pu souligner que son équipe ne se résumait pas à cette individualité. C'est l'équilibre de l'ensemble qui a été impressionnant. Avec un Blackwell, parfaitement relayé par Jeanneau, et donnant un rythme incroyable au match, et des extérieurs qui ont trouvé en Richardson un point d'ancrage efficace.

Le PSG-Racing ramené dans les clous

C'est donc en équipe, digne de sa seconde place de Pro A, que Cholet-basket s'est imposé devant le PSG-Racing.

Sans utiliser les services de Setier, pourtant bouillant d'impatience mais relevant de blessure, et en ménageant Ostrowski, les Choletais ont maté l'opposition d'une équipe quand même habituée à jouer le top niveau européen, et disposant d'incontestables arguments physiques.

Les joueurs du PSG-Racing se sont heurtés à un arbitrage qui ne les a pas laissés défendre plus avec les bras qu'avec les jambes. Cette totale incompréhension, feinte ou réelle, a joué son rôle. Le PSG-Racing, sanctionné, a été ramené dans les clous par les arbitres, et la sérénité de C. B. n'a jamais été atteinte, même lorsque Struelens, subitement, enfila les paniers.

Faute de Maljkovic, Didier Dobbels reconnut la supériorité des Choletais hier soir : « On n'a pas fait un grand match,

pas du tout un bon match. Le succès est dans la logique des choses. L'arbitrage ne nous a sans doute pas laissé développer nos armes, mais il nous appartenait en priorité de nous adapter aux circonstances. D'autres équipes perdront ici. On perd le match, mais le plus ennuyeux, c'est que nous perdons aussi le point-avérage qui peut être déterminant en fin de saison ».

L'assistant du « Magicien Boz » qui avait perdu hier soir de son éclat, mettait ainsi le doigt sur le double bénéfice des Choletais hier soir, toujours invaincus à domicile !

Une victoire offrant un siège juste derrière le leader, et la certitude qu'en cas d'égalité finale avec le PSG-Racing au point, CB le devancerait d'une courte tête.

P.-M. Barbaud



James Blackwell à l'assaut du panier adverse et c'est le PSG qui vacille

(Photos E. LIZAMBARD)

Déclarations



Bozidar Maljkovic, dépité, a gardé le silence après le match. L'entraîneur du PSG a été touché dans son orgueil

Frédéric Forte (PSG Racing) : « Ce soir, Paris réalise une très mauvaise opération car non seulement nous perdons cette rencontre mais aussi le bénéfice du goal average acquis lors du match aller. Cela annonce une fin de championnat haletante et une pression supplémentaire sur nos épaules. Concernant les arbitres, nous subissons régulièrement leur volonté et ce soir encore cela s'est vérifié. J'accepte volontier l'erreur humaine mais surtout pas la malhonnêteté. Cependant, aujourd'hui, il n'y avait rien à faire pour empêcher Cholet de l'emporter. »

Arsène Adé-Mensah (PSG Racing) : « Après la défaite concédée face à Bologne en EuroLigue, nous devons faire un résultat ici pour ne pas laisser le doute nous envahir et conserver

une marge d'erreur au classement. C'est raté. Même si l'arbitrage n'a pas été à la hauteur, nous n'avons pas su contenir cette équipe de Cholet qui a parfaitement joué le coup et qui a démontré tous ses progrès depuis notre première confrontation »

Alain Weisz (entraîneur du Mans, prochain adversaire de CB) : « Si j'étais il est vrai un spectateur très intéressé ce soir, j'ai avant tout assisté à un match de très grande qualité entre deux belles équipes. Cholet mérite sa victoire car les joueurs d'Eric (Girard) ont fait preuve d'une grande régularité avant d'accélérer au moment opportun. Mais ce qui m'a peut-être le plus impressionné c'est la manière avec laquelle Cholet a su gérer son avance en fin de rencontre. »

Basket (Pro A)

CHOLET-BASKET : 68 (37)

49 % aux tirs. 77 % aux lancers francs. Jarny et Sétier non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	LF	F	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
BLACKWELL	13	0/1	3/5	7/10	4	2	4	2	—	5	3	30'
Jeanneau	4	—	2/2	—	1	—	1	—	—	1	1	10'
Ostrowski	2	—	1/1	—	1	—	1	—	—	1	1	13'
Marcaccini	2	0/3	1/1	—	3	—	—	—	—	1	2	23'
METHELIE	5	1/1	1/4	—	3	1	1	3	—	—	1	25'
RICHARDSON	10	2/10	1/1	2/2	—	1	4	1	—	3	3	31'
FORTIER	23	1/2	7/8	5/8	2	1	7	0	1	4	3	36'
MILLER	9	0/1	2/5	5/8	1	2	7	—	5	1	—	31'
EQUIPE	—	—	—	—	—	2	2	4	—	—	—	—
TOTAL	68	4/18	14/19	20/26	15	9	27	10	6	16	14	200'

PSG-RACING : 55 (26)

34 % aux tirs. 92 % aux lancers francs. 2 fautes techniques (banc et entraîneur). Struelens éliminé (39'). Bouchardon non entré en jeu.

	Pts	T3	T2	LF	F	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
PORTE	2	0/3	1/3	—	3	—	2	1	—	—	3	20'
Struelens	12	—	4/6	4/4	5	5	3	—	—	1	—	19'
Ade-Mensah	5	0/3	1/5	3/3	3	1	1	—	—	1	2	24'
KOTUROVIC	7	—	3/8	1/1	2	2	—	3	—	2	1	21'
Zig	3	1/3	0/4	—	—	—	—	1	—	2	—	23'
RISACHER	6	0/2	2/2	2/2	2	1	—	—	—	2	1	25'
LONCAR	7	1/5	1/4	2/3	3	—	4	1	—	1	1	34'
Gahrke	5	1/1	1/4	—	—	—	1	1	—	—	—	11'
REYES	8	—	4/6	—	2	1	2	—	—	1	—	24'
EQUIPE	—	—	—	—	—	2	1	1	7	2	1	—
TOTAL	55	3/17	16/29	12/13	22	11	14	14	—	12	8	200'

5.000 spectateurs. Arbitres: MM. Gasperin et Castano. En lettres majuscules, le cinq de départ.

CLASSEMENT

	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1 - Villeurbanne	32	17	15	2	1334	1068
2 - Dijon	29	17	12	5	1348	1256
3 - Cholet	29	17	12	5	1266	1138
4 - Psg Racing	29	17	12	5	1237	1089
5 - Pau-Orthez	29	17	12	5	1301	1181
6 - Limoges	28	17	11	6	1255	1221
7 - Le Mans	26	17	9	8	1236	1225
8 - Besançon	25	17	8	9	1182	1273
9 - Nancy	25	17	8	9	1280	1275
10 - Gravelines	25	17	8	9	1304	1358
11 - Chalons/Saône	23	17	6	11	1158	1292
12 - Antibes	22	17	5	12	1279	1369
13 - Toulouse	22	17	5	12	1158	1335
14 - Evreux	22	17	5	12	1235	1302
15 - Montpellier	22	17	5	12	1236	1316
16 - Strasbourg	20	17	3	14	1330	1439

La 18^e journée

Samedi 17 janvier (20h) : Toulouse - Gravelines ; Evreux - Strasbourg ; Villeurbanne - Nancy ; Pau - Besançon ; Antibes - Chalons ; Dijon - Montpellier ; PSG - Limoges ; Le Mans - Cholet.

Cholet nouveau dauphin

Le bilan de la 17^e journée du championnat de France pro A de basket-ball fait apparaître à trois longueurs de Villeurbanne, premier de la classe, un groupe à quatre avec Dijon, Cholet, PSG-Racing et Pau-Orthez, à la deuxième place, et Limoges en embuscade à quatre longueurs. Gravelines vainqueur, Nancy et Besançon vaincus se retrouvent à égalité à la huitième place, la dernière qualificative pour les quarts de finale.

Strasbourg-Villeurbanne a été un match à sens unique et constitue une bonne manière de préparer la rencontre d'Eurocoupe contre Zagreb mardi. Cholet a pris sa revanche sur le PSG, obtenant du coup la seconde place du classement à la différence particulière entre les deux équipes.

C'était prévu et c'est arrivé: la rencontre a été longtemps indécise entre Nancy - Dijon et ce n'est que dans les cinq dernières minutes que Dijon est parvenu à faire plier Nancy.

Alors que l'issue de la rencontre ne faisait aucun doute, l'Américain de Toulouse Jared Miller, d'un solide coup de coude, a envoyé Thierry Gadou à l'hôpital. Les Béarnais ont bien su se sortir de ce match piège, si il n'y avait eu cette blessure cela aurait été parfait.

Cela n'a pas été facile et Jacques Monclar avait bien raison de se réjouir de la victoire de Limoges, sa nouvelle équipe, à Besançon. Les Bisontins ont bien débuté la rencontre, pre-



Marcacchini et les Choletais ont réalisé la bonne opération du week-end en devançant les Parisiens au classement.

nant l'avantage et condamnant les Limougeauds, bien relancés par Nenad Markovic, à la course poursuite qu'il ne négociaient victorieusement jusqu'à ce qu'ils s'imposent sur la fin.

Battu à l'aller, Le Mans est allé prendre sa revanche à Chalon. Ce succès est des plus rassurants pour les Manceaux qui ont

besoin de sérénité en championnat.

Evreux est sur la pente glissante et Gravelines en a profité pour se relancer.

Antibes, entraîné par Hervé Dubuisson qui dirigeait Montpellier la saison passée, a refait surface en seconde période pour finalement l'emporter en prolongation.

CHOLET - PSG Racing 68- 55

CHOLET : 22 paniers (dont 4 sur 18 à 3 pts) sur 45 tirs, 20 LF sur 26, 15 fautes.

Blackwell, 13; Jeanneau, 4; Ostrowski, 2; Marcaccini, 2; Méthélie, 5; Richardson, 10; Fortier, 23; Miller, 9.

PSG RACING : 20 paniers (dont 3 sur 17 à 3 pts) sur 59 tirs, 12 LF sur 13. 22 fautes personnelles; 1 joueur sorti : Struelens (39').

Forte, 2; Struelens, 12; Ade-Mensah, 5; Gehrke, 5; Zig, 3; Risacher, 6; Loncar, 7; Koturovic, 7; Reyes, 8.

5 000 entrées payantes.

	Pts	J	G	P	p.	c.	Diff.
1. Villeurbanne	32	17	15	2	1334	1068	+266
2. PSG Racing	29	17	12	5	1237	1089	+148
CHOLET	29	17	12	5	1266	1138	+128
Pau-Orthez	29	17	12	5	1303	1181	+122
Dijon	29	17	12	5	1346	1256	+90
6. Limoges	28	17	11	6	1255	1221	+34
7. LE MANS	26	17	9	8	1237	1225	+12
8. Nancy	25	17	8	9	1290	1275	+15
Gravelines	25	17	8	9	1305	1362	-57
Besançon	25	17	8	9	1182	1273	-91
11. Chalon/S.	23	17	6	11	1158	1292	-134
12. Evreux	22	17	5	12	1235	1312	-77
Montpellier	22	17	5	12	1236	1318	-82
Antibes	22	17	5	12	1279	1370	-91
Toulouse	22	17	5	12	1158	1335	-177
16. Strasbourg	20	17	3	14	1334	1440	-106

18^e journée : samedi 17 janvier

LE MANS c. CHOLET; PSG Racing c. Limoges; Toulouse c. Gravelines; Evreux c. Strasbourg; Villeurbanne c. Nancy; Pau-Orthez c. Besançon; Antibes c. Chalon/S.; Dijon c. Montpellier

Et maintenant, au travail !

n d'autres temps, un vent de folie aurait enveloppé les travées de la Meilleraie. Hier soir, si le public ne s'en est pas privé, les joueurs se sont bien gardés d'en faire autant. L'ambition est à ce prix !

CHOLET. — Ils étaient très certainement plus de 5.000. Eux aussi ont tout donné pour venir à bout de l'ogre parisien. Au rebond avec Fortier, en défense dans les baskets de Méthélie ou aux alentours des 6,25m en compagnie de l'ami Richardson. Cette victoire est un peu la leur. Mais quelques minutes seulement après avoir regagné les vestiaires, alors que Bacchus s'en donnait à coeur-joie au "Rendez-vous du supporter comblé",

les Choletais impressionnaient avant tout par la sérénité de leur discours.

« La vérité d'un jour n'est pas celle du lendemain », lâche d'abord Stéphane Ostrowski qui en a vu d'autres. « Cette victoire est importante mais au-delà du résultat, il nous faut retenir la manière avec laquelle nous sommes venus à bout d'une des grosses cylindrées du championnat. Maintenant, il faut rester modeste dans la victoire et se remettre au tra-

vail. C'est le meilleur moyen de progresser ».

Paul Fortier, son capitaine, en rajoute même une couche : « Si nous avons gagné le dernier match de la saison avec un billet pour l'Euroligue, nous pourrions effectivement être heureux. Mais pour le moment, nous n'avons gagné qu'un match parmi d'autres et la route est encore longue pour atteindre nos objectifs ».

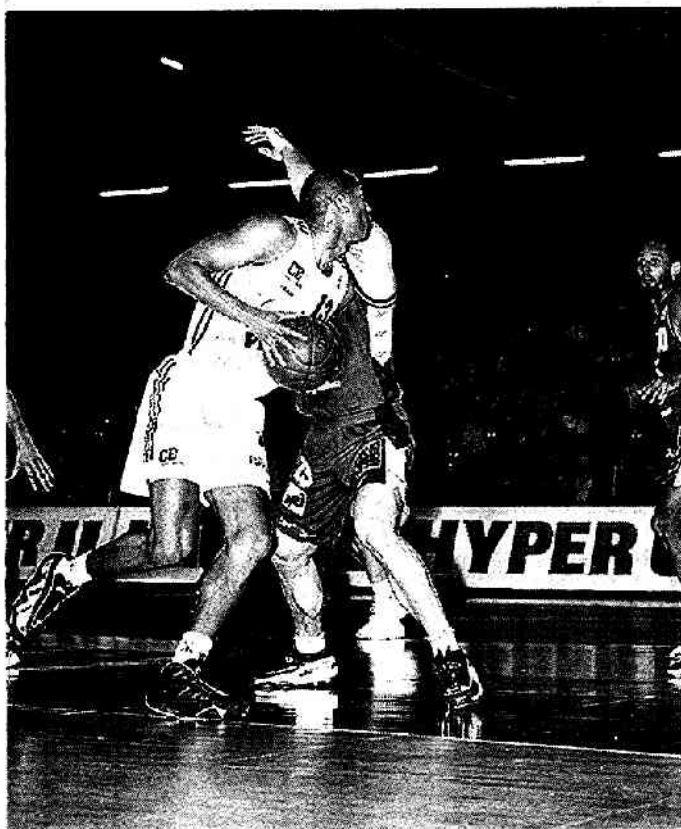
Avides de succès

Inégalable Paul qui clame à qui veut bien l'entendre qu'il ne recherche pas la reconnaissance. Mais en regagnant les vestiaires avec une ligne de stats éloquentes (23 points à 80

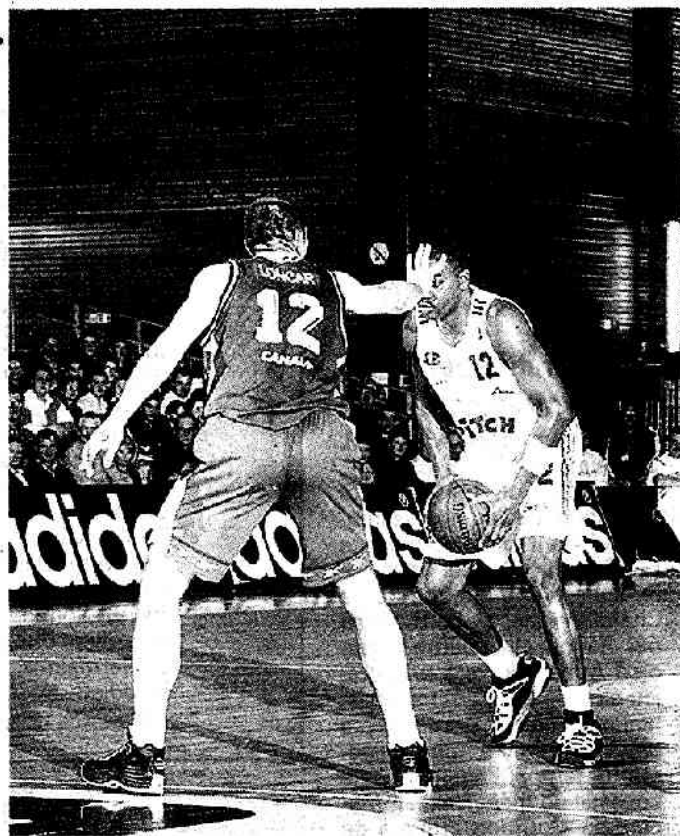
% de réussite), on est sincèrement désolé pour lui. Quoiqu'il arrive la reconnaissance s'abattra sur lui. Inexorablement. Et personne ne trouvera à y redire.

Mais à son image, l'ensemble de la délégation choletaise se moque bien des récompenses individuelles. Cette équipe a d'autres idées en tête. Varèse, Le Mans ou encore Limoges qui pointent déjà le bout de leur nez représentent autant d'arguments majeurs pour ne pas disperser l'esprit d'un groupe avide de victoires. Et le mois de janvier commence à peine. Ça promet !

F. P



Paul Fortier a confirmé qu'il figure parmi les meilleurs joueurs de Pro A



La défense de Loncar n'impressionne pas Richardson qui sera Choletais jusqu'à la fin de la saison

Paris cale, Cholet passe en seconde!

Un Paul Fortier impérial de chaque côté du terrain, une défense asphyxiante: Cholet a transformé, ce dimanche, le plus beau de ses paris. Le voilà désormais deuxième de pro A, sanction d'un match en tout point exemplaire.

CHOLET. — Pas de round d'observation en ce début de rencontre, mais une furieuse maladresse de part et d'autre, appelons cela la pression, jusqu'à un lay-up de Reyes à la 2^e minute. Voilà qui donnait le ton de débats où, durant ces premières minutes, on cherchait beaucoup à porter le jeu à l'intérieur (paniers de Koturovic à Paris, de Fortier pour les locaux), la réussite loin du cercle n'étant pas vraiment au rendez-vous. Un schéma tactique qui permettait à Cholet de mener 12-9 à la 8^e minute en profitant de lancers francs accordés devant la rugueuse défense des visiteurs.

Demi-surprise à la 8^e minute, Struelens, sortant d'une légère intervention au genou, remplaçant Koturovic, précieux en attaque, mais visiblement contrarié par la mobilité de Fortier sous les panneaux.

Dans le même temps, Eric Girard incorporait Ostrowski et Méthélie pour suppléer ledit Fortier et Richardson. Un Méthélie qui, sur un tir primé, donnait six longueurs d'avance à ses partenaires à la 10^e minute: 22-16.

Les rotations se multipliaient de part et d'autre, le PSG choisissant l'option rythme et rapidité d'exécution avec Zig et Ade-Mensah. Sans beaucoup de résultat, puisqu'à la 14^e minute, sous l'impulsion d'un Jeanneau, très en jambes, Cholet menait 28-18. Une situation qui avait du mal à perdurer (30-24, 16^e) sous le poids d'une déconcertante maladresse locale au-delà des 6,25 m: 0 sur 6 pour le duo Maracocini-Richardson.

Seulement, Paul Fortier continuait de payer de sa personne (34-26, 18^e sur un de ses shoots primés), tout en provoquant les fautes de ses opposants directs au rebond. Et sur deux lancers de Blackwell, Cholet regagnait les vestiaires nanti d'un substantiel viatique de 11 points: 37-26. La lucidité locale, une excellente défense, en particulier au cœur d'une raquette dans laquelle les intérieurs visiteurs s'engluaient, avaient fait la différence.

Double faute technique

Une défense que, justement, Paris durcissait à la reprise, avec pour seul résultat une pluie de fautes à son encontre, dont la troisième de Forté et la quatrième de Struelens, et un 43-29 choletais à l'entrée de la 27^e minute sur une pénétration de Blackwell. Blackwell qui transformait quatre lancers sur six, conséquence d'une double faute technique sifflée contre l'entraîneur parisien, Maljkovic, passablement énervé par des décisions arbitrales pourtant justifiées: 47-31, 27^e.

Là-dessus, Richardson transformait son premier missile, et Cholet s'envolait à 18 longueurs de son adversaire: 49-31, 28^e, puis 52-33 dans la minute suivante.

Une euphorie ambiante calmée par un tir primé de Zig, suivi de plusieurs contre-attaques orchestrées par Forté et qui trouvaient à chaque fois Struelens à la réception: 61-51, 35^e. Les locaux pléinaient en attaque, perdaient leurs marques en défense, jusqu'à un nouveau panier de — devinez qui? — l'innarrétable Fortier: 63-51, 38^e.

Pressing tout terrain, shoots lointains, le PSG aura tout essayé en cette fin de rencontre, rien n'y fit, et Cho-



(Photo Georges Messegry)

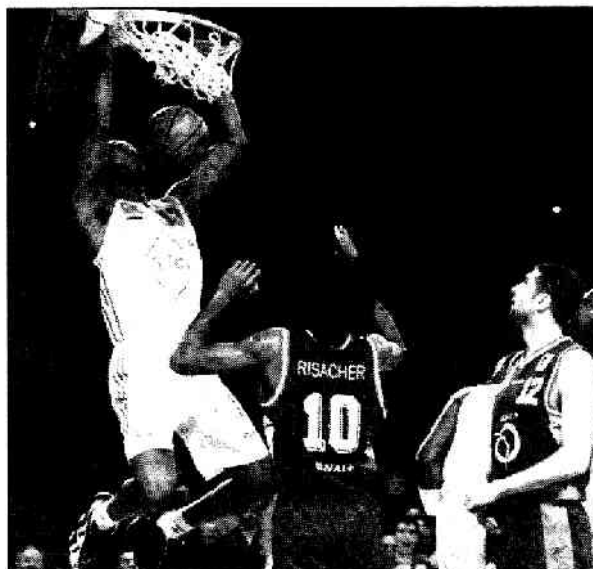
Cédric Miller, après un passage en demi-teinte, a retrouvé toutes ses sensations hier à La Meilleraie. Il fut le meilleur rebondeur (neuf prises) de la rencontre. Et, sur ce smash, Struelens et Loncar sont impuissants.

let s'imposait finalement 68-55, récupérant au passage le goal-avérage après son échec de Coubertin, 74-66.

Une conclusion qui ne pouvait que satisfaire Eric Girard, rayonnant lors de sa conférence de presse. «J'avais parlé avant le match de tabler sur une grande sérénité, sur une bonne concentration et sur un mental à toute épreuve. Je crois que le pari est gagné, sans jeu de mots. Avec la satisfaction d'avoir tenu une équipe d'Euroligue en homme à homme et d'avoir toujours trouvé le joueur pour faire la différence, avec un Paul Fortier exemplaire, j'ai presque envie de dire, comme d'habitude. Sans oublier évidemment son compagnon de rebond et de devoir, un Cédric Miller très précieux. Mais une victoire, c'est tout un groupe, et si nous sommes aujourd'hui deuxième, c'est toute l'équipe qui doit en être félicitée.»

En tout cas, voilà les Choletais dans une configuration idéale avant de recevoir les Italiens de Varèse, mercredi, et de se rendre au Mans en cette fin de semaine.

Lionel RUSSON.



Risacher et Loncar n'en peuvent mais. Voilà Paul Fortier qui se permet un dunk d'une rare puissance. L'illustration de l'énorme loi des Choletais sous les panneaux (36 rebonds contre 25 aux Parisiens).

	Temps	Pts	Totl	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.	
CHOLET : 68	Blackwell	29'	13	3/6	50	0/1	3/5	7/10	4	7	6	2	0	5	3	13
	Jeanneau	10'	4	2/2	100	0/0	2/2	0/0	1	0	1	0	0	1	1	5
	Ostrowski	12'	2	1/1	100	0/0	1/1	0/0	1	0	1	0	0	1	1	3
	Maracocini	23'	2	1/4	25	0/3	1/1	0/0	3	1	0	0	0	1	2	0
	Méthélie	25'	5	2/5	40	1/1	1/4	0/0	3	1	2	3	0	0	1	8
	Richardson	31'	10	3/11	27	2/10	1/1	2/2	0	1	5	1	0	3	3	8
	Fortier	36'	23	8/10	80	1/2	7/8	6/6	2	6	8	0	1	4	3	27
	Miller	31'	9	2/6	33	0/1	2/5	5/6	1	4	9	0	5	1	0	17
	TOTAL	200'	66	22/45	49	4/18	18/27	20/25	15	20	32	6	6	15	14	89
	PSG RACING : 55	Forte	20'	2	1/6	17	0/3	1/3	0/0	3	1	2	1	0	0	3
Struelens		18'	12	4/6	67	0/0	4/6	4/4	5	2	8	0	0	1	0	17
Ade-Mensah		23'	5	1/8	13	0/3	1/5	3/3	3	4	2	0	0	1	2	1
Koturovic		20'	7	3/8	38	0/0	3/8	1/1	2	1	2	3	0	2	1	6
Zig		23'	3	1/7	14	1/3	0/4	0/0	0	1	0	1	0	2	0	-4
Risacher		25'	8	2/4	50	0/2	2/2	2/2	2	2	1	0	0	2	1	4
Loncar		33'	7	2/9	22	1/5	1/4	2/3	3	2	4	1	0	1	1	4
Gehrke		10'	5	2/5	40	1/1	1/4	0/0	0	2	1	1	0	0	0	4
Reyes		29'	8	4/6	67	0/0	4/6	0/0	2	0	3	0	0	1	0	8
TOTAL		200'	55	20/59	34	3/17	17/42	12/13	22	15	23	14	0	10	8	50

Arbitres: MM. Gaspérin et Castano.

Les Choletais avec sérénité

Ce sommet a tenu toutes ses promesses. Les Choletais n'ont finalement jamais été très inquiétés par les Parisiens, auteurs pourtant d'un bon départ. Et CB pointe à la seconde place.

CHOLET-BASKET : 68
PARIS SG : 55

Mi-temps : 37-26.
5.000 spectateurs. Arbitres : MM. Gasperin et Castano.

POUR CHOLET : 22 tirs réussis sur 45, dont 4 sur 18 à 3 pts (49 %). 20 lancers francs réussis sur 26 tentés. 15 fautes. 36 rebonds dont 9 offensifs (Miller 9, Fortier 8), 10 interceptions. 6 contres. 16 balles perdues. 14 passes décisives (Blackwell, Richardson et Fortier 3).

La marque : Blackwell (13), Méthélie (5), Richardson (10), Fortier (23), Miller (4) puis Jeanneau (4), Ostrowski (2).

POUR LE PSG : 20 tirs réussis sur 59 tentés dont 3 sur 17 à 3 pts (34 %). 12 lancers francs réussis sur 13 tentés. 22 fautes (Un joueur sorti Strulens 38). 25 rebonds dont 11 offensifs (Strulens 8), 14 interceptions. 0 contre. 12 balles

perdues. 8 passes décisives (Forté 3).

La marque : Forté (2), Kolarovic (7), Rissacher (6), Loncar (7), Reyes (8) puis Strulens (12), Adé-Mensah (5), Zig (3), Gehrke (5).

DLION et Pau victorieux la veille, tout comme Villeurbanne, la rencontre entre Cholet et le Paris-Saint-Germain Racing prenait encore un peu plus d'importance, hier en fin d'après-midi. La salle de La Meillerie était d'ailleurs comble.

L'enjeu n'était autre que la seconde place et les Choletais ont parfaitement mené leur baraque. Après quelques minutes d'accrochage Richardson-Reyes, les Parisiens menaient au tableau d'affichage 7-4. Sous les panneaux, Fortier et Miller en voulaient énormément et Cholet prenait pour la première fois l'avantage 10-9, puis 12-9, les joueurs de Bozidar Maljkovic encaissant au passage un 6-0.

De part et d'autre on défendait dur, une défense d'homme à homme pourtant pas toujours dans les habitudes d'Eric Girard. Méthélie était des plus motivés, comme tous ses partenaires d'ailleurs, et les Choletais prenaient quelque peu leurs distances 22-16 puis 28-18 (13^e). Les Choletais jouaient vite et bien et viraient en tête à la pause 37-27.

Une parfaite gestion

De retour sur le parquet, les Parisiens se montraient des plus agressifs. Ils écopaient de cinq fautes en trois minutes, trois pour le seul Strulens. Le banc parisien n'appréciait pas et écopait d'une technique. Sanction identique dans la foulée pour Maljkovic, qui n'appréciait pas du tout l'arbitrage.

« Il s'agissait d'un arbitrage de championnat de France. En EuroLigue, on l'a vu mercredi lors de la rencontre PSG-Bologne, les arbitres laissent passer beaucoup de choses, beaucoup trop d'ailleurs au niveau de l'engagement » commentait simplement Eric Girard.

Six lancers francs, quatre réussis par Blackwell, puis la



Fortier, impressionnant, prend le meilleur sur Reyes.

(Photos Bertrand Béchard)

COUPE DE FRANCE CADETS

La JA Saumur face à Limoges

Après leur brillante victoire sur les PTT Caen, les cadets de la JAS se sont qualifiés pour les 32^e de finale de la coupe de France. Le prochain adversaire ne sera autre que le CSP Limoges. Un gros morceau, mais aussi une sacrée motivation pour les protégés de Noël Lefèvre.



Marcaccini en contre : les Choletais ont su alterner le rythme.

balle à Cholet, et la PSG se voyait mené 49-31. Le break était réussi d'autant plus que les joueurs des Mauges affichaient une bien belle sérénité.

Blackwell, Jeanneau et Richardson savaient parfaitement calmer le jeu. Et sous les panneaux, Miller et Fortier continuaient leur festival, le dernier nommé se démenant même sur tout le terrain. 61-42, Cholet ne pouvait perdre ce grand rendez-vous.

Pourtant, en fin de rencontre, Strulens, avant d'être sorti pour cinq fautes, permettait au PSG de reprendre espoir, mais ce diable de Richardson alignait deux paniers à trois points bienvenus. La marque du joueur d'expérience sans

conteste et Cholet l'emportait finalement de 15 points.

A l'aller, Fortier et ses partenaires s'étaient inclinés de 7 points, c'est doublement une bonne opération pour les Choletais. Et une très bonne promotion pour le basket.

Jean-François NICAULT.

Après-match

Eric Girard : « Une grande satisfaction, incontestablement. Cela c'est encore mieux passé que je ne l'imaginais, notamment au niveau de la défense d'homme à homme. J'avais insisté sur trois facteurs, sérénité, concentration et mental. Tout s'est bien passé, les rotations se sont bien déroulées. »

« Je ne m'attendais pas à une telle domination de notre part à l'intérieur. Fortier a été très bon, mais tout le monde sait que c'est un grand joueur. C'est toute l'équipe qu'il faut féliciter. On a joué vite, on a su aussi jouer en marchant, si j'ose dire, il faut savoir aussi le faire et ne pas se laisser gagner par l'euphorie ambiante. »

« Paris a joué dur comme prévu après le repos, c'était leur seule chance, mais ils ont commis des fautes. Du bon travail et une bonne affaire

pour nous. On occupe la seconde place, à nous de nous y maintenir mais le mois de janvier va être dur avec Varèse à deux reprises, mais aussi Le Mans, Limoges et Pau. »

Frédéric Forté (meneur de jeu du PSG) : « Je pense que l'arbitrage n'a pas été à la hauteur. Cela n'enlève rien aux Choletais qui ont mérité la victoire et qui se sont montrés plus volontaires. Cholet aurait gagné même avec un arbitrage correct. »

Alain Weiss (entraîneur du Mans) : « J'ai vu un bon match de basket et une très bonne équipe de Cholet qui nous rendra visite samedi soir. Des enseignements, bien sûr, mais les Choletais ne jouent pas toujours comme aujourd'hui, d'homme à homme. Cela promet je pense un bon match samedi soir au Mans. »

Cholet - PSG : décisif

Sans Dacoury, les Parisiens iront, demain, dans les Mauves. L'affiche de cette dix-septième journée.

La rencontre vedette de la dix-septième journée du championnat de France se jouera, demain, à Cholet (3^e), où se rendra le PSG Racing (2^e), alors que le leader, Villeurbanne, se rendra ce soir chez le dernier, Strasbourg.

Cette rencontre sera décisive. Si le PSG Racing l'emporte, il comptera deux points d'avance sur Cholet, qui aura besoin de deux victoires pour recoller. De plus, les Choletais pourraient perdre leur troisième place, si Dijon, qui se déplace à Nancy, et Pau-Orthez, qui ira affronter Toulouse, l'emportent. En cas de victoire, Cholet reviendrait sur les Parisiens et pourrait envi-

sager la deuxième place de la saison régulière.

Villeurbanne - Strasbourg : le match des extrêmes. Strasbourg, dernier avec trois victoires (Limoges, PSG Racing et Montpellier) pour treize défaites, reçoit Villeurbanne (14 victoires, 2 défaites). Les Villeurbannais sont a priori intouchables. Rémi Rippert pourrait être le seul absent de l'ASVEL. A Strasbourg, Marcus Gaither est forfait et David Bialski douteux.

Cholet - PSG Racing : « Ce sera un match difficile, avec un arbitrage différent de l'Euroligue qui nous handicape toujours, et nous jouerons sans Dacoury », déclare Bozidar Maljkovic, l'entraîneur parisien, qui appréhende ce match.

Nancy - Dijon : dans sa salle, Nancy est redoutable, mais Dijon et son jeu alerte ne se présentera pas en victime expiatoire. Les Bourguignons (2^e ex aequo) ne veulent pas être décrochés par Pau-Orthez et pourraient profiter d'une défaite de Cholet. Nancy, 7^e avec Besançon et Le Mans, ne doit

également rien laisser échapper pour jouer les quarts de finale.

Toulouse - Pau-Orthez : les Béarnais devraient vaincre, mais les joueurs, qui ont renoué avec l'Euroligue cette semaine, pourraient avoir du mal à se mettre en rythme. C'est la chance des Spacer's, qui joueront sans Stéphane Lauvergne.

Besançon - Limoges : avec Pau, Jacques Monclar, le nouvel entraîneur de Limoges, était reparti vaincu de Franche-Comté. Rassurés par leur victoire en Euroligue, les Limougeauds devront rester concentrés, vigilants et être présents physiquement.

Chalon - Le Mans : Le Mans (7^e) ira à Chalon (11^e), pour continuer son opération « reconquête » d'une place dans l'élite acquise l'an dernier. La tâche sera donc difficile pour Chalon, pris dans le tourbillon de la défaite (cinq d'affilée), même avec l'arrivée de Mo Smith.

Gravelines - Evreux : l'après-Kraidy est désormais bien entamé à Evreux, où l'on

sait que la rencontre sera difficile sans un renfort ad hoc. Les Normands ont tourné la page et Gravelines pourrait être la première victime de cette nouvelle ère.

Montpellier - Antibes : dans ce duel de mal-classés, Montpellier (15^e avec 20 points) doit impérativement battre Antibes (12^e, 21 points) pour éviter la dernière place du classement en cas de victoire strasbourgeoise.

Les rencontres

Pro A (17^e journée) : Ce soir (20 h), Gravelines - Evreux ; Montpellier - Antibes ; Chalon-sur-Saône - Le Mans ; Nancy - Dijon ; Strasbourg - Villeurbanne ; Toulouse - Pau-Orthez ; Besançon - Limoges.

Demain (16 h), Cholet - PSG Racing.

Pro B (18^e journée) : Ce soir (20 h), Tours - Le Havre ; Epinal - Saint-Brieuc ; Levallois - Hyères-Toulon ; Ruell - Mulhouse ; Angers - Bourg-en-Bresse ; Vichy - Brest ; Roanne - Poissy-Chatou ; Châlons-en-Champagne - Nantes ; Maurienne - Saint-Etienne.

CHOLET - PSG-RACING : 68-55

Cholet prend la main

Le PSG se plaint de l'arbitrage mais il a pourtant été nettement dominé hier par les partenaires de Fortier qui, comme Pau-Orthez et Dijon, le rejoignent à la deuxième place.

De notre envoyé spécial à Cholet
Arnaud LECOMTE

FROMAGE et dessert. Hier en fin d'après-midi, dans une Meillerie bouillante, Cholet a réussi un brillant coup double puisqu'il a non seulement battu le champion de France en titre (68-55), mais aussi repris le point-avantage (+13, après le -8 de l'aller) sur l'équipe parisienne.

Compte tenu du regroupement à la deuxième place que l'issue de ce sommet dominical provoque — quatre équipes avec cinq défaites, derrière l'ASVEL —, cela pourrait évidemment peser très lourd, le PSG ne comptant pour l'instant, face à ses concurrents directs, qu'un seul résultat favorable (Pau) sur trois puisqu'il a été défait à Dijon au match aller.

Mais surtout, Paris, à l'image d'un Bozidar Maljkovic décidément très capricieux cette saison, s'énervait et rôle une fois de plus contre l'arbitrage tel qu'on le pratique en Championnat de France. A plusieurs reprises cette saison, le plus souvent après une défaite, l'entraîneur parisien, mécontent de la question, avait refusé d'exprimer ses sentiments devant la presse. Ce fut encore le cas hier.

Plus tôt dans l'après-midi, l'entraîneur du grand Split et du grand Limoges avait été pourtant beaucoup plus loquace. Il en fit d'ailleurs les frais, en récoltant une faute technique, la troisième de sa collection cette saison, qui faisait suite à une autre sanction du même ordre à l'encontre de l'ensemble de son banc, coupable d'avoir bondi un peu trop fort et trop bruyamment sur une décision de M. Gasperin.

Le match vivait sa 27^e minute et Paris en paya le prix cash concédant quatre lancers francs d'affilée (sur six tentés) de Blackwell qui firent basculer le score de +12 à +18, puisque Richardson eut l'idée d'inscrire son premier panier du match sur la possession suivante.

Si ce ne fut pas à proprement

parler un tournant du match, tant Cholet avait jusque-là donné tous les gages de maîtrise, cet événement plongea les partenaires de Risacher dans un abîme dont ils ne purent se remettre.

« Cela s'est mieux passé que je ne l'avais imaginé. Ma grosse satisfaction est d'avoir pu tenir une grosse équipe d'Europe sans planoter défensivement, rien que sur un homme à l'homme », notait Eric Girard, un entraîneur qui monte dans l'élite du basket français, à l'unisson d'une équipe au jeu parfaitement équilibré et qui demeure invaincue à domicile en neuf matches.

Emmenée par un duo intérieur naturalisé de poids (Fortier-Miller), l'équipe des Mauges n'a en effet jamais tremblé, imposant son rythme défensif, grâce à ses prises à deux près du cercle et en multipliant les

interceptions qui nourrissent le jeu rapide qu'elle affectionne. Et même si la zone parisienne osa parfois la taquiner, elle sut aussi parfaitement la contourner pour creuser l'écart en première mi-temps grâce à de bons travaux d'approche (11-2 entre la 9^e et la 13^e). « On avait perdu à l'aller face à leur zone. Si ce soir, en plus, on met les shoots ouverts, on peut prendre vingt points d'avance à la mi-temps », ajoutait Girard.

Le travail de fixation, l'agressivité et la mobilité de Fortier (17 pts à 5 sur 6 avant la pause) et de Miller (5 contres au final) offrit en fait onze points d'avance lors d'un premier acte plutôt enlevé. La suite fut du même tonneau, Paris ne trouvant jamais son juste tempo offensif (34 % aux shoots au total).

Seul Eric Struelens, de retour après deux semaines d'absence,

donna le coup de fouet (12 pts en sept minutes, entre la 32^e et la 39^e) qui permit aux Parisiens de revenir rôder (61-51, 35^e) dans les parages de La Meillerie. Mais, le duo Fortier-Miller sut parfaitement terminer le travail.

Retrouver sa sérénité

« On se fait plaisir, la salle est pleine, et quand Stéf (Ostrowski) va redevenir Stéf, cela sera encore mieux », conclut Eric Girard, dont le mois de janvier est très copieux avec la double confrontation contre Varèse en Coupe Korac, un déplacement périlleux au Mans samedi et la réception de Limoges.

Le PSG n'a pas non plus le temps de souffler. Mais il va devoir impérieusement retrouver sa sérénité avant de filer à Pau mercredi et de recevoir le CSP samedi à la Halle Carpentier.

« On a passé une très mauvaise journée et la situation se complique », dit ainsi Frédéric Forte, qui se fit l'interprète de son entraîneur pour pourfendre l'arbitrage en termes excessifs. « Sur certains matches, on peut très bien défendre, encore faudrait-il qu'on nous laisse défendre. Ce soir, on défend 50 % moins fort que contre Kinder Bologne. On ne peut pas se mettre en place, c'est pour ça qu'on réagit. On peut excuser l'incompétence des arbitres, pas la malhonnêteté », commentait le meneur de jeu parisien.

Néanmoins, si Paris peut se plaindre de certaines décisions, il n'a cependant pas été déposé de sa son jeu collectif par la seule action des arbitres. Forte en convenait d'ailleurs : « Bien arbitré, ce match Cholet l'aurait quand même gagné. » Il fallait aussi le dire.



CHOLET. — L'Espagnol Alfonso Reyes débordait ici Paul Fortier, mais l'intérieur choletais fut l'un des grands artisans du succès de l'équipe des Mauges, toujours invaincue à domicile. (Photo AFP)

Cholet 68							PSG-Racing 55						
	Min.	Pts	Tirs	Lt.	Rb off-dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	Lt.	Rb off-dét.	P.d.
BLACKWELL	30	13	3/5	7/10	2-4	3	FORTE	21	2	1/6	—	0-2	3
MARESCINI	18	4	2/2	—	0-1	—	STRUELENS	19	12	4/6	4-4	3-3	—
JAMY	—	—	—	—	—	—	ADE-MENSAH	24	5	1/8	3/3	1-1	2
DECEWELL	15	2	1/1	—	0-1	—	BOZIDAROVIC	21	7	3/6	0-1	2-3	3
MARACCELINI	23	2	1/4	—	2	—	ZIG	24	8	1/7	—	—	—
METHILIO	28	4	2/5	—	1-1	—	BRACHE	28	4	2/4	2/2	1-1	—
RICHARDSON	31	10	3/11	2/2	1-4	3	LONCAR	34	7	2/9	2/3	0-4	1
FORTIER	26	23	8/10	3/3	1-2	3	BOUCHARDON	—	—	—	—	—	—
SETLER	—	—	—	—	—	—	GEHRKE	11	5	2/5	—	0-1	—
MILLER	5	5	2/2	3/3	—	—	REYES	24	4	0/6	—	1-2	—
TOTAL	200	68	22/43	20/26	9-27	14	TOTAL	200	55	20/50	12/13	11-14	8

CHOLET - PSG-RACING : 68-55 (37-26)

Arbitres : MM. Gasperin et Castano. Environ 4 500 spectateurs.

CHOLET. — 3 pts : 4/16 (Blackwell, 0/1; Marescini, 0/3; Méthilio, 1/1; Richardson, 2/10; Fortier, 1/2; Miller, 0/1). Fautes : 15. Contres : 6. Balles perdues : 15. Interceptions : 10.

PSG-RACING. — 3 pts : 3/17 (Forte, 0/3; Ade-Mensah, 0/3; Zig, 1/3; Risacher, 0/2; Loncar, 1/5; Gehrke, 1/1). Fautes : 22. Éliminé : Struelens (39^e). Contres : 0. Balles perdues : 12. Interceptions : 14.

● Plus gros écart. — Cholet : +19 (52-33, 29^e); 58-40, 32^e; 61-42, 33^e. PSG-Racing : +3 (5-2, 3^e; 7-4, 4^e); 8-6, 5^e.

● Evolution du score : 10-9 (6^e); 28-18 (13^e); 28-24 (14^e); 34-26 (18^e); 39-27 (25^e); 52-33 (29^e); 61-42 (33^e); 61-51 (35^e); 65-55 (39^e).

ILS ONT DIT

● **Cédric Miller** : « Le jeu intérieur est un de leurs points forts. Il fallait les empêcher de dominer dessous, car sinon Loncar et les autres extérieurs ont des positions de tir faciles et, à partir de là, ils sont difficilement arrêtables. On a un bon collectif, avec beaucoup de confiance, comme on l'a montré ce soir. Si on a de la chance, si l'on évite les blessures, on peut aller assez loin. »

● **Eric Struelens** : « Quand les arbitres sifflent comme ça, on ne peut pas gagner un match... On travaille dur à l'entraînement, et on ne peut pas bouger le petit doigt en match. On doit s'adapter, mais l'arbitrage doit aussi s'adapter au jeu qui devient de plus en plus physique. On a perdu une bataille, mais pas la guerre. A nous de nous faire respecter maintenant. On joue désormais match par match. »

● Regroupement d'un quatuor à la deuxième place
 ● Cholet tombe le PSG ● L'ASVEL, Pau-Orthez et
 Dijon solides à l'extérieur ● Le Mans signe son
 cinquième succès de suite ● Montpellier bat et rejoint
 Antibes ● Gravelines se met à l'abri.

PRO A
 (17^e journée)

Cholet - PSG-Racing	68-85
Montpellier - OL Antibes	89-82
Chalon/Saône - Le Mans	76-85
Besançon - Limoges	67-72
Nancy - Dijon	69-75
Strasbourg - ASVEL	64-85
Gravelines - Evreux	86-74
Toulouse - EB Pau-Orthez	68-85

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. ASVEL	32	17	15	2	1334	1068
2. PSG-Racing	29	17	12	5	1237	1089
Cholet	29	17	12	5	1266	1138
EB Pau-Orthez	29	17	12	5	1301	1181
Dijon	29	17	12	5	1348	1258
6. Limoges	28	17	11	6	1255	1221
7. Le Mans	28	17	9	8	1237	1225
8. Nancy	25	17	8	9	1230	1275
Gravelines	25	17	8	9	1305	1362
Besançon	25	17	8	9	1182	1273
11. Chalon/Saône	23	17	6	11	1158	1292
12. Evreux	22	17	5	12	1235	1312
Montpellier	22	17	5	12	1236	1316
OL Antibes	22	17	5	12	1278	1370
Toulouse	22	17	5	12	1158	1335
16. Strasbourg	20	17	3	14	1334	1440

● **PROCHAINE JOURNÉE (samedi 17 janvier, 20 heures).** — PSG-Racing - Limoges (à la halle Carpentier, en direct sur Canal+ numérique); Le Mans - Cholet (en différé sur Eurosport); Toulouse-Gravelines; Evreux-Strasbourg; ASVEL-Nancy; Pau-Orthez - Besançon; Antibes-Chalon; Dijon-Montpellier.

PRO B
 (18^e journée)

Maurienne - Saint-Etienne	86-75
Châlons - Nantes	84-74
Vichy - Brest	87-85
Tours - Le Havre	84-87
Angers - Bourg-en-Br.	105-89
Rueil - Mulhouse	85-94
Levallois - Hyères-Toulon	98-76
Roanne - Poissy-Chatou	73-76
Gobey-Épinal - Saint-Brieuc	72-66

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. LEVALLOIS	32	18	14	4	1508	1331
Châlons	32	18	14	4	1455	1285
3. Angers	31	18	13	5	1527	1348
4. Bourg-en-Br.	30	18	12	6	1489	1344
Gobey-Épinal	30	18	12	6	1399	1338
Le Havre	30	18	12	6	1460	1432
7. Maurienne	29	18	11	7	1461	1383
Poissy-Chatou	29	18	11	7	1391	1337
9. Mulhouse	27	18	9	9	1472	1451
10. Brest	26	18	8	10	1526	1539
Tours	26	18	8	10	1439	1486
12. Hyères-Toulon	25	18	7	11	1455	1476
Saint-Etienne	25	18	7	11	1291	1371
Roanne	25	18	7	11	1245	1375
15. Saint-Brieuc	23	18	5	13	1327	1480
Vichy	23	18	5	13	1375	1539
17. Nantes	22	18	4	14	1358	1510
18. Rueil	21	18	3	15	1423	1586

● **PROCHAINE JOURNÉE (samedi 17 janvier, 20 heures).** — Hyères-Toulon - Gobey-Épinal; Le Havre - Maurienne; Saint-Etienne - Châlons; Nantes-Vichy; Poissy-Chatou - Tours; Brest-Angers; Saint-Brieuc - Rueil; Mulhouse-Levallois; Bourg-en-Bresse - Roanne.



LA STAT
300

Soit le nombre de matches de saison régulière dans l'élite disputés par Jim Bilba sous l'égide de la LNB depuis la saison 1997-98 dans une décennie, où seul le Parisien Frédéric Forte a disputé plus de parties (301). En carrière, le MVP français en titre a joué 301 parties (151 pour Cholet en 6 saisons, 106 pour Limoges en quatre ans et 44 pour Villeurbanne depuis 1996) pour un apport de 9 points, 5,1 rebonds et 1,8 passe décisive par match.

Avec 20 points inscrits à 100 % (8/8) aux tirs et 3/3 aux lancers francs à Strasbourg, le Guadeloupéen a approché samedi son record à la marque (23 points à une reprise pour le CSP et 2 fois pour l'ASVEL) et passait le cap des 20 points pour la 9^e fois (4 sous le maillot vert).

Jim Bilba n'est évidemment pas le joueur en activité ayant disputé le plus de matches dans le Championnat de France. Ce privilège revient bien sûr à Richard Dacoury avec 514 parties, suivi de Christian Garnier (487) et Valéry Demory (434).



ECHOS

■ **EN COURS.** — A deux longueurs de la plus longue série de victoires de la saison (7 pour l'ASVEL), les Mancaux ont pour suivi leur redressement à Chalon qui subissait son 6^e revers de suite. Villeurbanais et Choletais restent également sur une belle série, avec 4 victoires de rang.

■ **THIERRY GADOU SÉRIEUSEMENT BLESSÉ.** — (Gérard Cayron) Victime d'un violent coup de coude de Jared Miller, samedi à la 23^e minute du match contre Toulouse, Thierry Gadou a dû passer la nuit à l'hôpital de Toulouse. L'international palois, qui souffre d'un traumatisme facial, déplore la perte de quatre dents et a dû se faire poser six points de suture pour une plaie profonde sous le menton.

■ **DRAPER ABSENT (Pierre Duperron).** — Antibes s'est aligné à Montpellier sans son nouvel intérieur américain Ron Draper, qui était pourtant qualifié par la Ligue. Un désaccord de dernière minute sur le contrat serait à l'origine de la non-participation de l'Américain à la rencontre perdue par les Azuréens dans l'Hérault.

■ **DIGBEU OUT.** — Victime d'une entorse à la cheville gauche samedi soir à Strasbourg, Alain Digbeu ne partira pas ce matin pour Belgrade avec l'ASVEL qui disputera demain soir, face à Zveznik, un 16^e de finale aller d'Eurocoupe, mais espère être présent samedi soir pour la venue de Nancy.

— (avec Sébastien DAVIGNON)

LE CINQ 5 MAJEUR

FRANÇAIS

BILBA
(ASVEL)

FORTIER
(Cholet)

DIOMASSI
(Le Mans)

DEZÉLUS
(Gravelines)

FAUTHOUX
(Pau-Orthez)

ÉTRANGERS

Kei. HILL
(Dijon)

REESE
(Montpellier)

GRANT
(Le Mans)

RUDD
(ASVEL)

GRAHAM
(Dijon)

LES LEADERS

● **MARQUEURS PRO A (moyenne de points par match) :** 1. S. Smith (Antibes), 20,7; 2. McCullough (Gravelines), 20,5; 3. Graham (Dijon), 19,4; 4. Lear (Strasbourg), 19,2; 5. Durham (Nancy), 18,4; 6. Howell (Montpellier), 18; 7. Grant (Le Mans), 17,2; 8. Reese (Montpellier), 17,1; 9. Fortier (Cholet) et Banks (Evreux), 16,5.
 Les meilleurs de la journée : Lear (Strasbourg), 30 pts; Reese (Montpellier), 28; Grant (Le Mans), 26.

● **REBONDEURS PRO A (moyenne de rebonds par match) :** 1. Lewis (Nancy), 9,2; 2. Grant (Le Mans), 8,4; 3. Kei Hill (Dijon), 8,3; 4. Lear (Strasbourg), 8,1; 5. Struelens (PSG), 7,9; 6. J. Miller (Toulouse), 7,8; 7. Scholten (Pau), 7,5; 8. C. Williams (Evreux), 7,2; 9. Graham (Dijon), 7,1; 10. Percevault (Gravelines), 6,9.
 Les meilleurs de la journée : Lewis (Nancy), 14 rbd; Conceicao (Limoges) et Ouatara (Antibes), 13.

● **PASSEURS PRO A (moyenne de passes décisives par match) :** 1. Hamm (Dijon), 7,8; 2. S. Smith (Antibes), 7,4; 3. Rudd (Asvel), 7,3; 4. McCullough (Gravelines), 6,8; 5. Jennings (Le Mans), 5,7; 6. Blackwell (Cholet) et Simpkins (Chalon), 4,9; 7. Soulié (Toulouse), 4,8; 8. Demory (Evreux), 4,6; 10. Cérèse (Nancy), 4,4.
 Les meilleurs de la journée : McCullough (Gravelines), 10 passes; Allen (Limoges) et Lethonen (Strasbourg), 9.

● **MARQUEURS PRO B (moyenne de points par match) :** 1. Anderson (Tours), 26,1; 2. McDougal (Hyères), 25; 3. Terry (Mulhouse).

Points à la ligne

Réalisateurs

17^e journée : 30 points pour Lear (Strasbourg) ; 28 pt pour Reese (Montpellier) ; 26 pt pour Grant (Le Mans) ; 23 pt pour Fortier (C. B.), Graham et Keith Hill (Dijon) ; 21 pt pour Kent Hill (Chalon), Mac Kenzie (Toulouse), Lewis (Nancy) ; 20 pt pour Bilba (Villeurbanne) ; 19 pt pour Hall (Besançon)... etc.

Classement général : 1) Stevin Smith (Antibes) 20,7 points par match ; 2) Mac Cullough (Gravelines) 20,5 ; 3) Graham (Dijon) 19,4 ; 4) Lear (Strasbourg) 19,2 ; 5) Durham (Nancy) 18,4 ; 6) Howell (Montpellier) 18 pt ; 7) Grant (Le

Mans) 17,2 ; 8) Reese (Montpellier) 17,1 ; 9) Fortier (Cholet) et Banks (Evreux) 16,5... etc.

Rebondeurs

17^e journée : 14 rebonds pour Lewis (Nancy) ; 13 pour Conceicao (Limoges) et Ouattara (Antibes) ; 9 pour Cédric Miller (Cholet), Reese (Montpellier), Maurice Smith (Chalon) ; 8 pour Fortier (Cholet), Struelens (PSG-Racing), Bryn (Le Mans), Dametri Hill (Gravelines) et Keith Hill (Chalon)... etc.

Classement général : 1) Derrick Lewis (Nancy) 9,2 rebonds par match ; 2) Grant (Le Mans) 8,4 rebonds par match ; 3) Keith

Hill (Dijon) 8,3 ; 4) Lear (Strasbourg) 8,1 ; 5) Struelens (PSG-Racing) 7,9 ; 6) Jared Miller (Toulouse) 7,8 ; 7) Scholten (Pau-Orthez) 7,5 ; 8) Williams (Evreux) 7,2 ; 9) Graham (Dijon) 7,1 ; 10) Percevault (Gravelines) 6,9 ;... Miller 6,8 et Fortier 5,8 (Cholet)... etc.

Passseurs

17^e journée : 10 passes décisives pour Mac Cullough (Gravelines) ; 9 pour Allen (Limoges) et Lehtonen (Strasbourg) ; 8 pour Rudd (Villeurbanne), Bouziane (Toulouse) ; 7 Demory (Evreux), Alline (Montpellier) ; 6 Cérèse (Nancy), Graham (Dijon)... etc.

Classement général : 1) Bruno Hamm (Dijon) 7,8 passes décisives par match ; 2) Stevin Smith (Antibes) 7,4 passes ; 3) Rudd (Villeurbanne) 7,3 ; 4) Mac Cullough (Gravelines) 6,8 ; 5) Jennings (Le Mans) 5,7 ; 6) Blackwell (Cholet) et Simpkins (Chalon) 4,9 ; 8) Soulé (Toulouse) 4,8 ; 9) Demory (Evreux) 4,6 ; 10) Cérèse (Nancy) 4,4.

Attaques

1) JDA Dijon 79,17 points marqués par match ; 2) Strasbourg et Villeurbanne 78,47 ; 4) Gravelines 76,76 ; 5) Pau-Orthez 76,52 ; 6) Sluc Nancy 75,88 ; 7) Antibes 75,23 ; 8) Cholet-Basket 74,47 ; 9) Limoges 73,82 ;

10) PSG-Racing et Le Mans 72,76 ; 12) Montpellier 72,70 ; 13) Evreux 72,64 ; 14) Besançon 69,52 ; 15) Chalon sur Saone et Toulouse 68,11.

Défenses

1) AS Villeurbanne 62,82 points encaissés par match ; 2) PSG-Racing 64,05 ; 3) Cholet-Basket 66,94 ; 4) Pau-Orthez 69,47 ; 5) Limoges 71,82 ; 6) Le Mans 72,05 ; 7) Dijon 73,88 ; 8) Besançon 74,76 ; 9) Nancy 75 ; 10) Chalon sur Saone 76 ; 11) Evreux 77,17 ; 12) Montpellier 77,52 ; 13) Toulouse 78,52 ; 14) Gravelines 80,11 ; 15) Antibes 80,58 ; 16) Strasbourg 84,70.

Pro A : quand La Meilleraie retrouve ses lustres d'antan

Cholet raffole des cadences infernales

Les Choletais ont offert, dimanche en fin d'après-midi, un superbe cadeau de début de l'an à leur fidèle public de La Meilleraie. Nous avons revécus les grandes heures d'antan. Et la superbe passion contenue de plus de 5 000 supporters a comblé d'aise une formation choletaise exemplaire sous la houlette de Paul Fortier, nouveau grand des Mauges.

CHOLET. — « Rigau-deau... » comme pour plonger d'entrée de jeu les champions de France dans le vif du sujet. L'allusion à la vedette choletaise du Kinder Bologne, qui venait trois jours plus tôt de leur jouer un mauvais tour à Coubertin, bourdonna longtemps au-dessus du banc des Parisiens. Un banc étrangement crispé en dépit de la sagesse intelligente de Didier Dobbels et qui « disjonct » de la plus spectaculaire des manières au plus mauvais moment. Mais de ces péripéties Cholet n'en avait cure. Au contraire, Paul Fortier et ses partenaires firent alors preuve d'une sérénité exceptionnelle. Alain Weisz, l'entraîneur du Mans, observateur intéressé de la rencontre puisque son équipe recevra Cholet samedi, fut impressionné par la belle maîtrise des gens du Maine-et-Loire : « Ce fut vraiment un match de grande qualité. La manière dont Cholet est parvenu à gérer son avantage en fin de rencontre en dit long sur les qualités de cette équipe. »

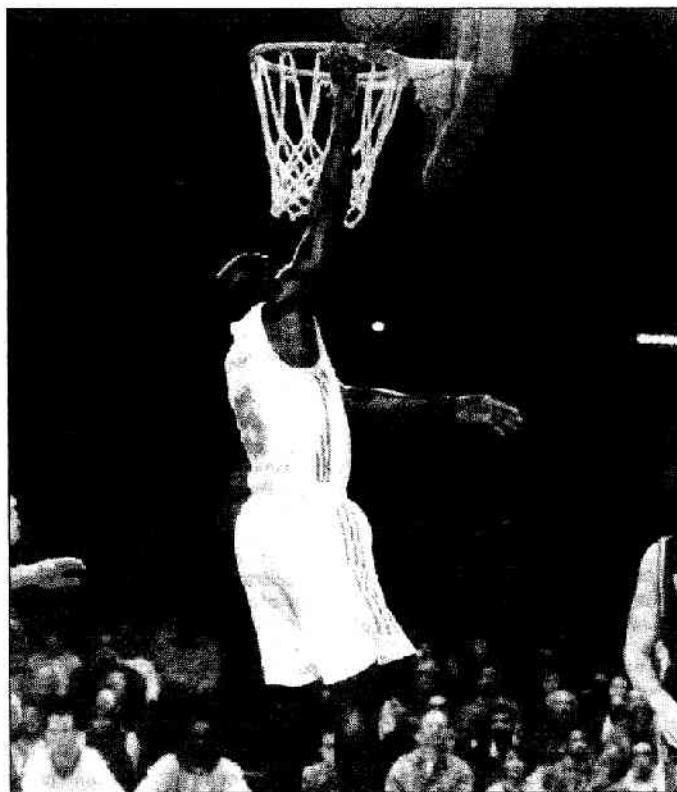
Cette équipe de Cholet, dirigée au quart de poil par Eric Girard, est désormais parfaitement équilibrée. Le duo intérieur, Fortier-Miller, a crevé l'écran dimanche. Mais la vivacité de Blackwell qui trouva

encore les ressources d'accélérer le rythme déjà fou, fou, fou, après la pause, donna une tonicité étonnante à cette rencontre. Ce spectaculaire emballement du match scella la perte des champions de France. Au point que Forte, lui aussi sans aménité vis-à-vis de l'arbitrage, reconnut que même sans cela, Cholet l'aurait emporté. A savoir si son entraîneur, Bozidar Maljkovic, le Serbe boudeur (il « oublia » le point presse à l'issue de la rencontre), aura été du même avis.

Richardson prolonge

En dépit de plusieurs shoots ouverts manqués, notamment avant le repos, les Choletais n'ont jamais tremblé la rencontre durant. Cédric Miller, meilleur rebondeur de la rencontre avec neuf prises et auteur en sus de cinq contres déterminants, a eu raison d'insister sur la confiance qui règne au sein de ce groupe : « On se comprend parfaitement, notre collectif est intéressant. Avec un peu de chance ou de réussite on peut aller assez loin. » Pourtant les Choletais n'ont en rien pavoisé après leur spectaculaire coup d'éclat. A l'image de Stéphane Ostrowski répétant à l'envi « que la vérité d'un jour n'était pas forcément celle du lendemain ».

Les basketteurs de CB sont des gens rompus aux dures joutes de ce championnat qui n'a jamais été autant ouvert. Ils sont également très excoérimentés. Paul Fortier, capitaine valeureux, sait que la route est encore longue. Et qu'après avoir négocié Varèse demain, il y aura ensuite un déplacement à hauts risques dans la Sarthe (le MSB reste sur cinq succès consécutifs) avant la réception de Limoges. Rude programme en vérité.



George Manngar

Blackwell fut un formidable détonateur après la pause. Il fut parfaitement intenable, au point d'aller cueillir plusieurs... rebonds au nez et à la barbe des grands gabarits parisiens.

Pourtant, cette pimpante formation qui, de surcroît, était privée de Sétier, dispose encore d'une marge de manœuvre non négligeable. Stéphane Ostrowski n'a pas encore retrouvé toutes ses sensations. Il n'y a pas de raison pour que l'ancien capitaine de l'équipe de France ne parvienne pas à se mettre au niveau de ses parte-

naires. Enfin Mickael « Sugar » Richardson sera Choletais jusqu'à la fin de la saison. C'est l'autre bonne nouvelle qui est tombée dimanche. Quand on connaît l'influence du bouillant Américain sur le groupe, voilà qui réjouira le plus grand nombre.

Alain BOUÉDEC.